

## Une expo en 21 panneaux

- Panneau générique
- Une femme pour le droit des hommes
- Le temps de George Sand
- La famille de George Sand
- Le Berry de George Sand
- Vestes années
- Amitiers, amours
- Née romancier
- Alfred de Musset
- La Mare au diable, la petite Fadette
- Les compagnons du tour de France
- La ville noire
- La justice et la liberté
- 1848
- Flaubert
- Années sombres, années tragiques
- Théâtre et marionnettes
- L'art d'être grand-mère
- Les voyages
- Laissez-verture
- George Sand vivante



# George Sand



une  
femme  
libre

### Descriptif technique

- 21 panneaux plastifiés avec œillets pour accrochage
- Dimensions : H 100 x l 70 cm
- L'usage du scotch double face est absolument interdit
- 1 caisse de 112 x 25 x 82 cm
- Poids total : 40 kg
- Surface nécessaire : 30 mètres linéaires
- Temps de montage : 1h30
- Transport : véhicule de loisirs

### Valeurs d'assurance

- Valeur panneau : 110 €
- Valeur caisse : 250 €
- Valeur globale à assurer : 2560 €

### Conditions de prêt

- Le Conseil Général du Puy-de-Dôme prête gratuitement l'exposition sur le département.
- Durée minimum du prêt : 2 semaines.
- Transport et assurance à la charge de l'établissement d'accueil.

### Renseignements et réservation

Maison de l'Innovation  
Conseil général du Puy-de-Dôme  
17, place Delille - 63000 Clermont-Ferrand  
Tél. : 04 73 98 15 80 - Fax : 04 73 98 15 89  
Mél. : mdi@cg63.fr  
www.maisoninnovation@cg63.fr

Exposition produite par "Vivre en Europe"  
Textes de Pierre Gamarra  
Illustrations : PMVP, BN, CMN, PBF  
Coll. M.Reid, coll. Dagli Orti, coll. C.Sand, RNM, AKG



PUY-DE-DÔME  
CONSEIL GÉNÉRAL





# George Sand une femme libre

*Née en 1804, George Sand fut une femme d'une étonnante modernité.*

*Sa vie comme son œuvre témoignent de sa quête de liberté dans tous les domaines, pour elle et ses contemporains. L'exposition dresse un portrait de femme et d'écrivaine engagée dans les grands combats de son temps. Elle montre les divers aspects de son œuvre qui expriment son indépendance d'esprit et sa volonté de lutter pour faire avancer les droits des femmes, dans ses nombreux romans, sa volumineuse correspondance et son œuvre théâtrale moins connue.*

*Descendante par son père d'Auguste II roi de Pologne, mais d'origine populaire par sa mère, George Sand se décrivait comme la "fille d'un patricien et d'une bohémienne". Ce double lignage a vraisemblablement pesé sur la construction d'une personnalité originale, qui a toujours revendiqué liberté d'expression et indépendance d'esprit.*

## Une femme d'idéal

Son militantisme l'inscrit dans la veine des Flora Tristan, Olympe de Gouges ou Louise Michel. Pour avancer dans son combat réclamant des droits pour les femmes, elle parie sur l'éducation des hommes "du petit peuple".

Elle incarne à sa manière la passion qui anime les grandes figures du romantisme dans la littérature,

la musique où la peinture. Elle est en première ligne pour défendre la cause du peuple pendant la révolution de 1848. La repression qui suit l'amènera à douter, au point qu'elle affirmera ne plus croire "à l'existence d'une république qui commence par tuer ses pro-létaires".

## L'amour du peuple

George sand, c'est aussi un extraordinaire attachement au Berry, à sa maison de Nohant près de La Châtre, une proximité qu'elle exprime avec bonheur dans une langue savoureuse pour décrire la vie paysanne.

"Si on me demandait ce que j'ai voulu faire avec la Mare au diable, je dirais que j'ai voulu faire une chose très simple... Voyez le ciel et les champs et les arbres et les paysans surtout dans ce qu'ils ont de beau et de vrai ; vous les verrez un peu dans mon livre et vous les verrez encore mieux dans la nature". Si elle souhaite l'éducation du monde paysan pour le sortir de sa misère, elle sait que ce sera au détriment de ce rapport si proche qui le lie aux forces de la nature et qui en fait son authenticité.

Grande voyageuse, elle s'imprègne de l'atmosphère des régions qu'elles traverse en France comme à l'étranger. Son passage à Thiers, en 1860, lui inspire une intrigue qu'elle campe au cœur de la ville noire. 25 ans avant Zola, elle met en scène la misère ouvrière qu'elle a découverte dans les fabriques de la coutellerie et de la papeterie du "Creux de l'Enfer", face à la bourgeoisie prospère de la ville haute.

## Une correspondance riche

George Sand a laissé 15 000 lettres, adressées à 2000 correspondants, proches et amis. Parmi eux, on compte des écrivains ouvriers comme le boulanger Reboul de Nîmes, le maçon Charles Poncy, le tisserand Charles Magu et le célèbre Agricole Perdiguier dont les luttes inspireront son livre sur le compagnonnage. "Il y a toute une littérature nouvelle à créer avec les véritables moeurs populaires... Cette littérature commence au sein même du peuple".

## La fin des combats

L'avènement de Louis Napoléon Bonaparte à partir de 1851 l'éloigne progressivement du militantisme politique. Elle continue de soutenir ses amis exilés ou déportés. Commencent alors les années sombres qui voient la mise à l'index de ses œuvres en 1863, puis les événements de la Commune qu'elle vit comme une tragédie. Agée, elle se concentre sur l'éducation de ses petites filles pour lesquelles elle écrit les "Contes d'une grand-mère". Elle voulait, écrit-elle à Charles Poncy, "les bourrer de bonheur, pour qu'elles aient de la santé morale devant les déceptions inévitables"...

*" Il fallait la connaître comme je l'ai connue pour savoir ce qu'il y avait de femme dans le cœur de ce grand homme, l'immensité de tendresse qu'il y avait dans ce génie"*  
Gustave Flaubert

